

- 4 **TOM WESSELMANN dans la tradition de l'expressionnisme abstrait**
interview par Philippe Evans-Clark
- 10 **ART-LANGUAGE incidents au musée** par Michel Baudson
- 16 **JEAN-PIERRE BERTRAND à l'ancienne école polytechnique**
- 18 **dossier : Beaubourg, dix ans; l'époque, la mode, la morale, la passion**
entretien avec Bernard Blistène, Catherine David, Alfred Pacquement
- 25 **le quartier Beaubourg : quand les galeries quittent leur boutique** par Françoise Sogno
- 29 **l'«autre» de GARY JACOBSON** par Anne Dagbert
- 30 **FABRIZIO CORNELI le projet et l'objet** par Filiberto Menna
- 32 **MICHEL POTAGE tenir la peinture dans l'ouvert** par Michel Nuridsany
- 34 **JOHAN MUYLE la mort aux trouses** par Bernard Marcelis
- 36 **LEE FRIEDLANDER une exigence de modernité** par Jean-François Chevrier
- 40 **JERZY GROTOWSKI à l'académie de Pontedera** par Georges Banu
- 47 **JULIA KRISTEVA soleil noir, dépression et mélancolie** interview par Catherine Francblin
- 51 **conversation à propos de BERNARD-HENRI LÉVY et d'ALAIN FINKIELKRAUT**
par Guy Scarpetta
- 52 **l'obligé du monde** par Bernard-Henri Lévy
- 54 **la chronique de Jean-Louis Schefer : à l'ouest rien de nouveau**
- 84 **HENRI MATISSE : nu debout et fougère noire** par Geneviève Monnier

musique p.55 ; spectacles, p.56 ; livres pp.58-59 ; expositions pp.60 à 77 ; échos p.77 ; calendrier pp.78 à 80 .
Encart promotionnel d'abonnement entre les pp.42 et 47.

Le mouvement de la couleur

Il existe diverses possibilités d'utilisation de la couleur.

Nous avons, par exemple, la possibilité de prendre comme *donnée* une couleur quelconque plastiquement liée au thème. Et de ressentir le mouvement intérieur au thème, sa « vibration », dans le jeu et les chatouillements de cette teinte. C'est précisément ainsi qu'est pris et compris le gris dans *Le Cuirassé «Potemkine»*. (...)

Le blanc et le noir étaient des variantes limites et extrêmes, des variations du gris en tant que tel.

Mais on peut se livrer à une autre lecture de la couleur. On peut envisager le gris comme champ d'interaction du blanc et du noir. Dans ce cas, le « gris moyen » est en somme le ton d'équilibre «50/50» de cette interaction, et la moindre nuance qui s'en écarte se caractérise par le fait que «prend le dessus» ou le noir ou le blanc. Et si le noir absolu est la victoire de l'un des principes, celle du blanc absolu est celle de l'autre principe.

C'est ainsi, si l'on veut, que Poudovkine a, jusqu'à un certain point, construit la mise en scène de son film *La Mère*(...) Le noir «possède» le début du film : la nuit, la perquisition nocturne, les bottes graissées des policiers, le tribunal, l'éclairage sombre, lourd et oppressant. Dans la partie centrale du film, la noirceur d'impasse du début se met à s'éclaircir : le blanc s'entremêle — Batalov sort du palais de justice, le soleil lui fait cligner des yeux. (...) Et le flux mouvant des masses ouvrières mises en branle se marque, en définitive, par une victoire du blanc — la débâcle des blocs de glace blancs accentuée par la sombre masse des gens en mouvement. (...)

Pour moi une seule couleur dominante à travers le film est caractéristique. Ses péripéties internes vont résonner comme des nuances de ce ton. Les changements de tonalités vont chez moi «d'opus en opus». (...) *Octobre* se maintient tout entier dans les limites d'une tonalité noire et veloutée. D'un éclat noir semblable à celui qu'ont, luisant dans la nature, les monuments mouillés de pluie, les grilles et les pavés, ou sur une photo — l'or, la dorure, le bronze. *La ligne générale* avait le blanc pour ton dominant. Le sovkhosze blanc. Les nuages. Les flux de lait. Les fleurs. A travers les motifs gris du début — ceux de la misère. A travers les motifs noirs du crime et de la vilénie. Toujours resurgissait le blanc lié au thème de la joie et des nouvelles formes d'exploitation agricole. (...)

C'est là aussi une différence concrète avec Poudovkine. Dans *La Mère*, le thème de la lumière entrait *au-dedans* du noir, pour le rendre plus clair, c'est-à-dire gris. Chez moi la clarté s'entrelace comme une ligne lumineuse, comme une coulée de blanc, comme un blanc «leitmotiv» pénétrant le lacs coloré du film.

Eisenstein, extrait de *Le mouvement de l'art*, éd. du Cerf

art press

art press
mensuel paraissant le 5
de chaque mois
2, rue Saint Simon 75007 Paris
45.44.12.00. Tél : 205.866.
Photogravure : POP, Paris
Imprimerie Edicis, Evry
Composition : L'Observateur,
Avesnes/Helpo
Dépôt légal du 2^e trimestre 1987
CPPAP 58.208-ISSN 0245-5676
Distribué par les NMPP
Ventes : P. Lebreton : 48.75.07.57.
Option Presse Diffusion

comité de direction :
Catherine Francblin, Guy Georges,
Daniel Gervis, Jacques Henric, J.-P.
de Kerraoul, Catherine Millet, Myriam
Salomon, Guy Scarpetta.
directeur de la publication :
Jean-Pierre de Kerraoul
rédactrice en chef : Catherine Millet
secrétariat, calendrier : Sylvie Dupuis
assistante de rédaction :
Catherine Francblin
conseiller artistique : Myriam Salomon
secrétaire de rédaction :
Jean-Louis Andral

système graphique : Roger Tallon,
Yanka Neuman, Bernard Bolzer, Pierre
Léotard.

collaborations : D. Païni (cinéma), G.
Banu (théâtre), P. Muray (littérature),
Patrick Amine (média), D. Jameux,
(musique), L. Louppe (danse), C. Béret
(architecture), M. Nuridsany, R.
Durand (photographie), François Poi-
rié (philosophie).

correspondances : Belgique, Bernard
Marcelis — Suisse, Catherine Borrini

— Strasbourg, Cl. Rossignol — Bor-
deaux, D. Arnaudet — Lyon, Cl. Peillot
— New-York, Ph. Evans-Clark — Hol-
lande, A. Jourdan, B. Smolders — An-
gletterre, Gray Watson.

Publicité au journal

le numéro : 29 FF t.t.c.
Belgique : 223 FB Suisse : 9,50 FS
Canada : 7,25 \$
Abonnements : 335 FF t.t.c. (1 an)
DOM-TOM : 390 FF t.t.c.
Europe Af. du Nord : 415 FF
Autres pays : 545 FF